



Renseignements pour les praticiens privés

L'Agence canadienne d'inspection des aliments (ACIA) a avisé l'Organisation mondiale de la santé animale (OMSA) de la présence confirmée du virus de l'influenza aviaire hautement pathogène (IAHP) au Canada. À la suite de la première détection de l'IAHP à Terre-Neuve en décembre 2021, la migration printanière et automnale de la sauvagine a entraîné la propagation de l'influenza aviaire (IA) dans de nouvelles régions à travers le Canada en 2022. Les renseignements ci-dessous visent à fournir plus de détails sur l'événement actuel ¹ pour les vétérinaires avicoles, ainsi que les vétérinaires qui travaillent avec les propriétaires de petits troupeaux (petit élevage de basse-cour). Consultez la page Web sur l'[influenza aviaire](#) pour obtenir des renseignements généraux sur l'IA et l'intervention de l'ACIA.

Quelle est la lignée du virus de l'IAHP à l'origine de cet événement?

Le virus H5N1 de l'IAHP, identifié pour la première fois en 2021-22 au Canada, appartient à la lignée entièrement eurasiennne A/Goose/Guangdong/1/96 (Gs/GD). Le premier virus H5N1 de l'IAHP appartenant à cette lignée a été identifié chez une oie domestique dans le sud de la province de Guangdong, en Chine, en 1996. En 2020, le virus s'est propagé en Europe et, de là, en Amérique du Nord en novembre 2021. La lignée Gs/GD a depuis évolué et s'est réassortie avec les virus du pool génétique des oiseaux sauvages d'Amérique du Nord pour former plusieurs virus réassortis. Les virus réassortis peuvent présenter des changements génétiques et des indicateurs d'adaptation aux mammifères qui peuvent avoir une incidence sur la transmissibilité et/ou la pathogénicité chez les mammifères, y compris chez les humains, et il est très important de les surveiller.

Comment les différentes espèces de volaille sont-elles touchées par l'IAHP?

Le virus de l'IAHP impliqué dans l'événement de 2021-2022 au Canada est considéré comme très virulent et on a généralement observé qu'il causait une morbidité et une mortalité élevées dans les troupeaux touchés, en particulier chez les galliformes (poulets et dindons). Les dindons semblent être les plus gravement touchés cliniquement de tous les oiseaux domestiques. Il convient de souligner que, jusqu'à maintenant, au cours de l'événement de 2021-2022, il y a eu des cas confirmés dans des troupeaux d'ansériformes (canards et oies) sans une mortalité élevée et dans certains troupeaux de poulets à griller, où les signes cliniques n'étaient pas évidents au moment de la détection; ces cas sont parfois appelés infections silencieuses.

Où les éclosions d'IAHP se sont-elles produites pendant cet événement?

L'ACIA a signalé des cas d'IAHP dans la volaille dans neuf (9) provinces, soit Terre-Neuve-et-Labrador, la Nouvelle-Écosse, le Nouveau-Brunswick, le Québec, l'Ontario, le Manitoba, la Saskatchewan, l'Alberta et la Colombie-Britannique.

¹ L'ACIA utilise le terme « éclosion » pour décrire un troupeau infecté et « événement » pour décrire une série d'éclosions qui sont liées à la même souche virale.



L'événement actuel est unique en raison du nombre et la variété des espèces sauvages touchées (y compris les mammifères), de la répartition géographique, ainsi que du nombre et de la variété des exploitations avicoles et non avicoles touchées. Les cas observés en 2023 sont toujours considérés comme faisant partie du même événement qui a été détecté pour la première fois à Terre-Neuve en décembre 2021.

Pourquoi les éclosions sont-elles si répandues pendant cet événement?

Le virus circule naturellement chez les oiseaux sauvages et la sauvagine et se propage par les oiseaux migrateurs qui parcourent les voies migratoires. L'éclosion actuelle est sans précédent en ce qui concerne sa propagation géographique, sa durée et le nombre d'espèces aviaires et de mammifères touchées. Pour obtenir de plus amples renseignements sur l'IAHP chez les oiseaux sauvages : [CWHC-RCSF : Canadian Wildlife Health Cooperative—Réseau canadien pour la santé de la faune](#)

Y a-t-il des préoccupations concernant les effets de l'IAHP sur la santé humaine?

Les virus de l'influenza aviaire peuvent, en de rares occasions, causer des maladies chez les humains. Les personnes qui travaillent avec la volaille et d'autres animaux potentiellement infectés (y compris les vétérinaires et le personnel vétérinaire) devraient prendre des précautions et elles sont fortement encouragées à suivre toutes les lignes directrices en matière de santé publique et à maintenir des mesures de biosécurité strictes.

Vous trouverez des renseignements supplémentaires ici :

- [Grippe aviaire \(H5N1\) : Symptômes et traitement – Canada.ca](#)
- [Grippe aviaire \(H5N1\) : Prévention et risques – Canada.ca](#)
- [Grippe aviaire \(H5N1\) : Pour les professionnels de la santé – Canada.ca](#)

Comment les praticiens du secteur privé peuvent-ils aider?

La détection précoce de l'infection est essentielle à la capacité d'intervention de l'ACIA pour éradiquer l'IAHP dans un troupeau et aider à réduire le risque de propagation aux autres troupeaux de la région. Les vétérinaires privés peuvent contribuer à l'intervention du Canada à l'IAHP de la façon suivante :

Prévention

- 1) **Informez vos clients et votre personnel vétérinaire** de la situation sans précédent en Amérique du Nord. La détection continue d'oiseaux sauvages infectés au Canada et la propagation de l'influenza aviaire partout dans le monde sont un rappel important pour quiconque élève des oiseaux de demeurer vigilant à l'égard de l'IAHP et de mettre en pratique des habitudes de biosécurité améliorées.
- 2) Rappeler à vos clients les **modes de transmission** de l'IAHP. L'expérience de l'événement de l'IAHP de 2022 au Canada jusqu'à présent suggère que la plupart des cas aient été



introduits de manière ponctuelle par une exposition indirecte à un environnement contaminé par l'IAHP ou à des oiseaux sauvages. Une plus faible proportion de cas semble s'être produite à la suite d'un contact direct avec des oiseaux sauvages. L'analyse des groupes de cas observés dans certains scénarios en Alberta, au Québec, en Ontario et en Colombie-Britannique indique que la transmission latérale du virus par le biais d'une propriété commune ou d'un partage des employés est également une possibilité. Il est fortement recommandé que les propriétaires d'oiseaux pratiquent des mesures de biosécurité renforcées pour tenir compte de ces modes de transmission.

Vous trouverez des renseignements supplémentaires ici :

- [Gardez vos oiseaux en sécurité – Agence canadienne d'inspection des aliments \(canada.ca\)](https://www.inspection.gc.ca/fr/la-santé-et-le-bien-être/la-santé-animale/maladies-animales/maladies-animales-à-origine-animale/maladie-à-origine-animale-2017-2018/maladie-de-newcastle-velogene)
- [Biosécurité aviaire – Protection de la volaille et prévention des maladies](#)

Des liens vers des renseignements plus détaillés sur la prévention de l'introduction du virus pour les producteurs commerciaux se trouvent à l'annexe A du présent document.

Préparation

- 1) **Rappeler à vos clients les signes de l'influenza aviaire.** Les signes de l'IA sont très similaires à ceux observés avec la [maladie de Newcastle vélogène](#) et d'autres maladies de la volaille. Une partie ou la totalité des signes cliniques suivants sont évidents chez les **galliformes** infectés (poulet et dindons) :

- **taux de mortalité élevé et soudain;**
- baisse de la production d'œufs, dont bon nombre sont à coquille molle ou sans coquille;
- diarrhée.



Calme et dépression extrême



Les barbillons et les crêtes deviennent extrêmement congestionnés



Paupières enflées



Hémorragies sur les pattes

Photos provenant de l'Atlas des maladies transfrontalières de l'OMSA

Les troupeaux d'**ansériformes** (canards et oies) peuvent ne présenter qu'un faible taux de mortalité ou des signes cliniques légers, comme une baisse de la production d'œufs.

2) **Demander à vos clients de préparer des procédures améliorées de manipulation et d'élimination dans leur ferme.**

N'oubliez pas de choisir un désinfectant reconnu efficace contre les virus de l'influenza aviaire, comme l'hypochlorite de sodium à 2 %, le peroxyde d'hydrogène ou les phénols.
[Exemples de désinfectants efficaces contre le virus de l'influenza aviaire](#)

Manipulation :

- Rappeler à vos clients le risque zoonotique de l'influenza aviaire et de porter un équipement de protection individuelle (ÉPI) approprié, notamment un masque, des gants et des bottes. Voir l'annexe B du présent document pour plus de détails sur l'ÉPI, notamment l'enfilage et le retrait de l'équipement.
- Il est essentiel de se laver soigneusement les mains, même si vous portez des gants.
- Informer vos clients que les vêtements dédiés au bâtiment ne doivent pas être portés dans la maison ou à l'extérieur de la propriété.
- On recommande que le nombre de personnes qui s'occupent du troupeau soit réduit au minimum.

Logement :

- On recommande de placer les oiseaux malades dans une zone isolée (à l'écart des oiseaux en bonne santé, avec une source d'alimentation et d'eau distincte) et de s'en occuper après avoir pris soin des oiseaux en bonne santé.
- Conseiller aux propriétaires d'avoir des chaussures et des combinaisons de travail dédiées au bâtiment qui ne sont portées que dans les enclos et les bâtiments où les oiseaux sont gardés.
- Conseiller les propriétaires que tout équipement et matériel apportés dans la zone où les oiseaux sont gardés doit être nettoyés et désinfectés avant l'entrée



et ne doivent pas être partagés entre les bâtiments/propriétés à moins d'être correctement nettoyés et désinfectés.

Élimination :

Petits troupeaux : Informer les propriétaires qu'après l'échantillonnage pour les tests de l'IAHP, les mortalités doivent être éliminées par enfouissement profond (suffisamment profond pour que les charognards n'y aient pas accès) ou brûlées. Cette étape devrait se faire le plus loin possible du reste du troupeau sur la propriété, et selon les exigences provinciales.

Troupeaux commerciaux : Informer les propriétaires que les mortalités doivent demeurer dans le poulailler jusqu'à ce que les tests aient donné des résultats négatifs, afin de réduire au minimum toute propagation potentielle.

3) Préparer votre clinique :

Permis :

Si votre pratique est située dans une zone qui a déjà été désignée comme zone de contrôle primaire (ZCP), des permis peuvent être requis pour certaines activités impliquant des oiseaux, leurs produits et sous-produits, ainsi que des choses exposées aux oiseaux. Voir [Influenza aviaire – permis et conditions nécessaires au contrôle des déplacements – Agence canadienne d'inspection des aliments \(canada.ca\)](#) pour l'outil interactif de délivrance de permis de l'ACIA.

Matériel d'échantillonnage :

Communiquer avec votre [bureau local de district de la santé des animaux de l'ACIA](#) pour déterminer comment obtenir des flacons de milieux de transport universels (UTM), des écouvillons, des formulaires de soumission et des procédures d'expédition pour l'échantillonnage de l'IAHP.

Oiseaux vivants :

- Informer vos clients qu'ils doivent s'abstenir d'apporter de la volaille vivante à la clinique aux fins de diagnostic. Les échantillons devraient plutôt être prélevés à la ferme.

Carcasses :

- La meilleure option pourrait être d'informer vos clients que vous prélèverez des échantillons sur les carcasses à la ferme ou à l'extérieur pour éviter la contamination de la clinique.
- Si vos clients apportent régulièrement des carcasses à votre clinique, il faudrait élaborer un protocole de biosécurité amélioré à cette fin. Voici des exemples d'améliorations à la biosécurité en clinique :

Réception des carcasses :

- exiger l'ensachage des carcasses dans des sacs doublés;



- avoir une boîte de dépôt spécifique ou une entrée réservée faisant l'objet de mesures particulières de nettoyage et de désinfection, comme des bains de pieds, pour limiter la contamination croisée.

Post-mortem :

Il est fortement recommandé de ne pas faire d'autopsie en clinique à moins d'avoir un plan de biosécurité solide en place, notamment :

- une zone dédiée;
- de l'équipement de protection individuelle (ÉPI);
- des mesures améliorées de nettoyage et de désinfection entre les carcasses;
- une élimination biosécurisée.

Soupçons

Se rappeler qu'au cours de cet événement sans précédent, votre indice de suspicion de l'IAHP chez les troupeaux présentant des signes de maladie ou une augmentation de la mortalité devrait être plus élevé. Chez les canards et les oies, même un faible taux de mortalité et/ou une baisse de la production d'œufs devraient soulever des soupçons à l'égard de l'IAHP. **Les cas suspects doivent être signalés à l'ACIA dès que possible.** L'objectif de la déclaration des soupçons est la confirmation rapide de l'infection et, par conséquent, **l'accent est mis sur le troupeau ou le poulailler infecté où les oiseaux avec des signes cliniques ou les morts sont identifiés.**

Comment communiquer avec l'ACIA

La façon la plus rapide de communiquer avec l'ACIA pendant une intervention en cas d'incident est de contacter la ligne d'appel concernant les oiseaux malades du secteur où vous exercez. Les coordonnées peuvent être fournies directement à vos clients. Communiquez avec votre [bureau local de district de la santé des animaux de l'ACIA](#) pour obtenir le numéro pour les appels concernant des oiseaux malades spécifique à votre région.

- Si vous exercez dans une région du Canada qui n'a pas encore de centre régional des opérations d'urgence de l'ACIA, vos clients peuvent communiquer avec leur [bureau local de district de la santé animale de l'ACIA](#).

Qui peut communiquer avec l'ACIA

- 1) **Vos clients peuvent communiquer directement avec l'ACIA.**
- 2) **Les praticiens privés peuvent communiquer avec l'ACIA.** Si vous soupçonnez fortement la présence de l'IAHP, communiquez avec l'ACIA pour discuter d'un plan d'échantillonnage. Il est préférable d'obtenir des échantillons par écouvillonnage, mais s'il n'est pas possible d'obtenir les échantillons requis, il est possible d'envoyer des carcasses entières au laboratoire. Des échantillons peuvent être prélevés de préférence sur des oiseaux morts si vous soupçonnez un risque élevé d'IAHP. Si vous prélevez des échantillons d'oiseaux dans des poulaillers, vous ne devriez visiter qu'un seul lieu par



voyage pour permettre un nettoyage et une désinfection adéquats de l'extérieur et de l'intérieur du véhicule utilisé.

- Voir l'annexe B du présent document pour les recommandations relatives à l'ÉPI.
- Voir l'annexe C pour les recommandations d'échantillonnage à la ferme.
- Voir l'annexe D pour le nettoyage et la désinfection des véhicules.

Des protocoles d'échantillonnage spécifique à chaque zone et laboratoire de l'ACIA peuvent être disponibles. **Communiquez avec votre bureau local de district de la santé des animaux de l'ACIA pour obtenir le protocole d'échantillonnage spécifique à votre région.**

On vous demandera de fournir vos coordonnées au bureau de district afin que l'ACIA puisse communiquer avec vous pour discuter de votre échantillonnage. Vous serez informé des résultats des échantillons directement par le laboratoire si vous avez soumis l'échantillon, ou si votre client a donné la permission à l'ACIA de le faire. L'ACIA communiquera également directement avec votre client au sujet des soupçons.

Intervention

Confirmation d'un lieu positif

À l'heure actuelle, au cours de l'événement de l'IAHP, l'ACIA acceptera les résultats positifs d'un test de dépistage de l'influenza aviaire par PCR provenant d'un laboratoire du Réseau canadien de surveillance zoonositaire (RCSZ) et prendra des mesures d'intervention, y compris la destruction, l'élimination et l'indemnisation. Pour plus de détails sur l'intervention de l'ACIA à l'IAHP, voir la [Réponse aux détections d'influenza aviaire hautement pathogène \(H5N1\) au Canada 2021 à 2023](#).

Nous vous remercions des efforts que vous déployez pour appuyer la réponse du Canada à l'influenza aviaire.



Annexes

Annexe A : Prévention de la propagation de la faune aux troupeaux de volaille commerciaux

[Influenza aviaire chez les oiseaux sauvages – Canada.ca](#)

[Perles du balado SCSSA –La prévention de la grippe aviaire avec Dr Jean-Pierre Vaillancourt](#)

Autres ressources (en anglais seulement) :

[Série technique de gestion des dommages causés à la faune de l'USDA – Techniques de dispersion des oiseaux](#)

[Amélioration de la biosécurité pour l'IAHP grâce à des pratiques de gestion de la faune : Empêcher l'accès aux bâtiments et à d'autres installations \(USDA\)](#)

[Amélioration de la biosécurité pour l'IAHP grâce à des pratiques de gestion de la faune : Réduire l'accès à l'eau \(USDA\)](#)

[Amélioration de la biosécurité pour l'IAHP grâce à des pratiques de gestion de la faune : Protéger l'alimentation \(USDA\)](#)

[Prévenir l'influenza aviaire à votre ferme : Améliorez votre biosécurité grâce à de simples pratiques de gestion de la faune \(USDA\)](#)

Annexe B : Équipement de protection individuelle (ÉPI), enfilement et retrait

Adaptation de la procédure de l'ACIA pour l'échantillonnage des mortalités à la ferme (surveillance des oiseaux morts).

Le lien ci-dessous vous mène à une vidéo montrant la biosécurité de confinement recommandée pour l'échantillonnage d'oiseaux vivants dans une ferme où l'on soupçonne la présence d'IAHP ou dans un lieu situé dans une zone de contrôle primaire pour l'influenza aviaire. On montre également comment enfiler et retirer l'ÉPI pour entrer dans un bâtiment. Le processus est le même pour l'échantillonnage des mortalités à la ferme.

Enfilement et retrait autonome : <https://youtu.be/Rlhxb12anc>

On recommande d'utiliser l'ÉPI minimal suivant :

Couche intérieure : nettoyer les bottes en caoutchouc et les combinaisons en tissu

Couche jetable :

- couvre-bottes jetables
- combinaisons jetables (p. ex., Tyvek)
- Gants en nitrile
- Masque/respirateur N-95 (ou conformément aux protocoles de sécurité de la clinique)
- filet à cheveux
- lunettes de sécurité (surtout dans les situations où le taux de mortalité est élevé)



Procédure d'enfilage de l'échantillonneur :

- Laisser les chaussures dans la voiture et mettre une combinaison en tissu propre et des bottes en caoutchouc.
- Placer une deuxième couche de combinaison jetable (p. ex., Tyvek) par-dessus une combinaison en tissu propre en prenant soin de ne pas laisser la combinaison toucher le sol.
- La combinaison peut être relevée complètement ou laissée à la taille. Les attaches de pantalon élastiques doivent passer par-dessus les bottes en caoutchouc. Vous pouvez garder les attaches de pantalons aux talons des bottes pour faciliter le retrait, mais assurez-vous de ne pas laisser la combinaison toucher le sol.
- Placer les couvre-bottes jetables sur des bottes en caoutchouc et des pantalons de combinaison jetables.
- Placer du ruban adhésif autour de la couture entre les couvre-bottes jetables et la housse extérieure pour la sceller, en laissant une languette pour faciliter le retrait.
- Enfiler la première couche de gants en nitrile.
- Si la combinaison jetable est retirée à ce stade, les gants se trouvent sous les manches de la combinaison jetable, au besoin.
 - Laisser le capuchon vers le bas et l'avant partiellement zippés.
- Enfiler une deuxième couche de gant en nitrile avec un revers de manche de combinaison jetable.
- Presser le ruban adhésif autour de la couture entre le gant extérieur et la combinaison jetable pour bien sceller, en laissant une languette pour faciliter le retrait.
- Placer votre masque sur votre tête, ajuster les courroies et vérifier qu'elles sont bien scellées.
- Enfiler ensuite des lunettes de sécurité.
- Enfiler un filet à cheveux bouffant sur votre tête et les sangles du respirateur.

Procédure de retrait de l'échantillonneur :

Une fois l'échantillonnage terminé, l'ÉPI doit être retiré de façon à éviter la contamination de l'échantillonneur (en veillant à ce que seules les parties propres touchent les parties propres, et les parties sales touchent les parties sales) et l'équipement doit directement être jeté dans un sac à ordures.

- Si le ruban autour des poignets est suffisamment desserré, vous pouvez retirer la combinaison jetable extérieure sans enlever le ruban autour des poignets. S'il est serré, retirez-le, mais gardez la deuxième couche de gants à ce stade.
- Détacher la combinaison jetable extérieure et tirer le capuchon vers l'arrière, sans toucher votre peau ni l'intérieur de la combinaison.
- Retirer le capuchon de la combinaison, puis vous étirer vers l'arrière pour descendre la combinaison vers votre taille afin qu'elle glisse de vos épaules.
- Tirer la combinaison jetable vers le bas jusqu'à ce que vous puissiez dégager vos bras partiellement des manches. N'insérez pas complètement vos mains.
- Utiliser les sections recouvertes de poignets de combinaison jetable pour faire rouler la combinaison jetable vers le bas de vos jambes afin d'exposer le dessus de la combinaison jetable, en veillant à ce que l'extérieur de la combinaison jetable ne touche pas la combinaison en tissu intérieure et votre peau.
- Pousser la combinaison vers le bas et retirer les couvre-bottes détachables, en marchant avec des bottes en caoutchouc sur la surface interne propre de la combinaison jetable et en faisant la même chose avec l'autre pied.
 - Si le ruban adhésif est bien appliqué, les gants extérieurs doivent être retirés avec des poignets de combinaison jetables. Gardez vos gants en nitrile interne.
 - Si vous devez détacher du ruban adhésif, retirez soigneusement le gant avec la combinaison, une main à la fois, en ne touchant l'intérieur de la combinaison jetable qu'avec l'autre main. Le premier gant sera difficile à retirer, car votre autre main sera toujours à l'intérieur de la manche.
- Retirer complètement les combinaisons extérieures tout en gardant les bottes à l'intérieur de la surface propre de l'ÉPI.
- Rassembler la combinaison jetable, en veillant à ne toucher que les surfaces internes propres.
- Placer les combinaisons jetables, les gants d'examen médical en nitrile et les couvre-bottes jetables dans le sac à ordures.
- Retirer le filet à cheveux et le placer dans un sac à ordures.
- Retirer les lunettes et les vaporiser avec du désinfectant.
- Retirer le masque en le tirant loin du visage et vers le haut en évitant de toucher les sangles, et le jeter dans le sac à ordures.
- Retirer les gants intérieurs et le placer dans le sac à ordures.
- Vaporiser un désinfectant approprié à l'intérieur du sac à ordures et sur son contenu.
- Fermer le sac et l'attacher à l'aide d'attaches.



<ul style="list-style-type: none"><input type="checkbox"/> Placer le capuchon de la combinaison jetable par-dessus votre tête en vous assurant qu'il est près du respirateur sur les côtés.<input type="checkbox"/> Monter la fermeture éclair de la combinaison jetable vers le haut.	<ul style="list-style-type: none"><input type="checkbox"/> Vaporiser du désinfectant sur l'extérieur, puis le placer dans un autre grand sac à ordures qui ira dans la zone «sale» du véhicule.<input type="checkbox"/> Le véhicule doit être transporté le plus tôt possible au lave-auto. L'annexe D décrit en détail la désinfection des véhicules.
---	---

Annexe C : Échantillonnage à la ferme

- Stationner le véhicule à l'extérieur de la barrière de sécurité et vous assurer de porter un équipement de protection individuelle (ÉPI) adéquat.
- Demander aux producteurs d'apporter les mortalités récentes (dans les 24 heures si possible) à la porte dans un bac couvert ou un autre contenant qui peut être fermé.
- Prélever des écouvillons oropharyngés (PO) et cloacaux (CL) conformément au plan d'échantillonnage discuté avec votre [bureau local de district de la santé des animaux de l'ACIA](#). Après l'écouvillonnage, le producteur doit ramener les mortalités dans le poulailler.
- Assurez-vous de suivre le protocole propre à la région pour la préparation et la soumission des échantillons (y compris la désinfection des tubes, l'étiquetage, la préparation des formulaires de soumission, l'expédition et la livraison).
- Retirer l'ÉPI de façon biosécuritaire conformément à l'annexe B.
- Désinfecter le véhicule conformément à l'annexe D.

Annexe D : Itinéraires de déplacement, nettoyage et désinfection des véhicules

Conformément au permis général délivré par l'ACIA pour autoriser des véhicules sur les lieux et à l'extérieur d'une zone de contrôle primaire.

- Avoir un pulvérisateur à main contenant le désinfectant approprié dans le véhicule ainsi qu'un gros pulvérisateur de jardinage contenant le désinfectant approprié.
- Choisir des itinéraires permettant d'éviter les zones à forte densité de fermes contenant des espèces vulnérables.
- S'il s'agit d'un échantillonnage à la ferme, vous pourriez faire plus d'un arrêt. Si vous entrez dans les lieux, il est recommandé de prendre une douche et de changer de vêtements avant le prochain appel.
- Utiliser des routes pavées dans la mesure du possible. Si le véhicule doit rouler sur des routes de gravier, faites preuve de prudence et réduisez votre vitesse.
- Le véhicule doit être exempt de toute contamination visible par de la boue, de la saleté, des excréments ou d'autres matières semblables avant d'entrer dans une installation où se trouvent des espèces vulnérables.
- Si le véhicule n'est pas visiblement propre, rendez-vous directement à un poste de lavage de camion ou de véhicule avant d'entrer dans un lieu où se trouvent des espèces vulnérables.
- Si un véhicule est introduit dans un lieu contenant des espèces vulnérables, stationnez le véhicule à nettoyer sur une grande surface en béton ou sur une chaussée près du point d'entrée ou de sortie de la ferme à la sortie des lieux.
- Gratter ou brosser toute contamination visible des surfaces et des roues.



- Nettoyer le véhicule et vaporiser un désinfectant approprié sur les roues, les arches de roue, les garde-boue et le dessous du véhicule pour respecter le temps de contact requis.
- Nettoyer et désinfecter tous les outils manuels utilisés pendant le nettoyage du véhicule avec des désinfectants appropriés.
- Pendant l'exécution de ces activités, l'opérateur doit porter des vêtements de protection individuelle, notamment des couvre-pieds et des gants jetables.
- Il faut utiliser un vaporisateur humide puissant de [désinfectant](#) pour décontaminer l'intérieur, les tapis de sol et les pédales de la cabine du véhicule avant d'y entrer.
- Nettoyer et désinfecter vos bottes, ou retirer vos couvre-bottes jetables et les vaporiser avec du désinfectant pendant le temps de contact requis, selon le désinfectant utilisé, et les jeter dans n'importe quelle poubelle sur les lieux.
- Laisser tous les déchets jetables à la ferme à l'endroit désigné.
- Rendez-vous directement au poste de lavage de camion ou de véhicule le plus près.